

sans mortier, mais reliées, comme celles du Takhte, par des crampons en double queue d'aronde (fig. 15, 16 et 20). Leur forme générale est celle d'une tour carrée pleine à la base. La partie supérieure des deux édifices est occupée par une salle très simple d'aspect (fig. 19) : le plafond est formé de belles dalles juxtaposées, les murs sont nus, les coins arrondis. On ne peut trop louer le soin avec lequel le raccord et la liaison des murs ont été étudiés. L'appareil des angles est composé d'assises alternées de longues boutisses et de carreaux taillés en équerre rattachés aux pierres voisines par de nombreux crampons (fig. 20). Cette combinaison est excellente et dénote chez le constructeur une connaissance approfondie de l'art de bâtir. Une porte de dimensions restreintes met cette pièce en communication avec l'extérieur. Dans l'épaisseur de la dalle qui forme le seuil, mais à la tour de Nakhchè-Roustem seulement, on a ménagé deux glissières parallèles dressées suivant un plan incliné

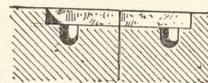
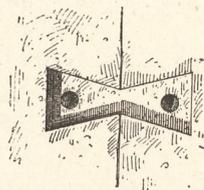


Fig. 16. — Détail de l'excavation préparée pour recevoir les queues d'arondes.

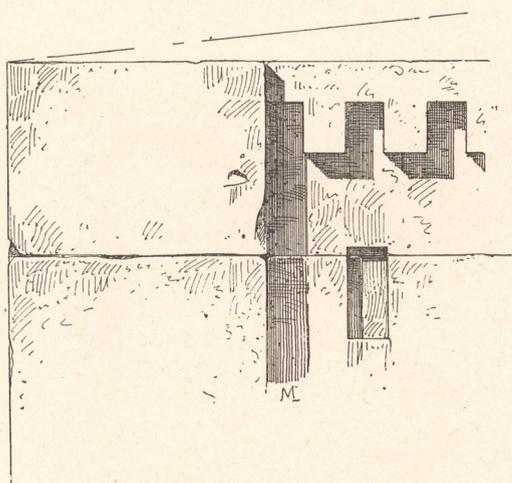


Fig. 17. — Détail de la corniche du tombeau provisoire.

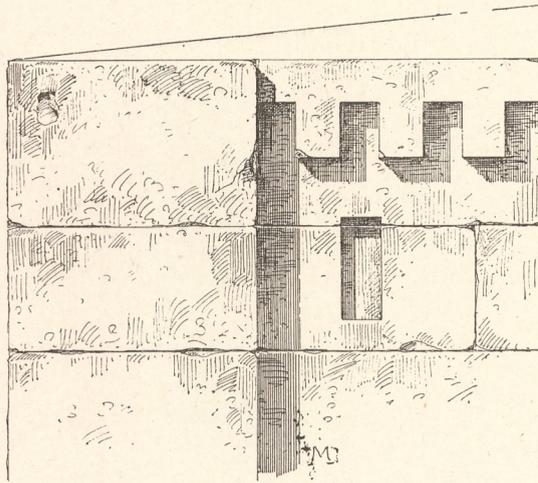


Fig. 18. — Détail de la corniche du tombeau de Cambyse.

Échelle de 0m,033.

et disposées de manière à faciliter l'entrée d'objets très lourds dans ce petit édifice. Un escalier dont les fondations et les arrachements sont encore visibles conduisait jusqu'à la porte (fig. 19 et Pl. V, VI et XI).

A l'extérieur, des piliers saillants renforcent les angles de la construction (Pl. V et VI). Le couronnement est constitué par un ornement denticulé formant corniche; les fausses baies que l'on remarque autour de l'édifice ont été exécutées en basalte très noir afin de simuler des ouvertures réelles; elles sont entourées